

Le journal de bord de l'Etoile

Jeudi 28 juin 2012

« Au revoir ... et à demain ! »

Source : Marine nationale

La goélette Etoile de la Marine Nationale est arrivée ce soir vers 16 heures au mouillage non loin de Camaret. Une dernière halte, l'ultime avant d'accoster, demain matin à 10 heures sur les quais de la Penfeld. Quatre mois après le départ le 8 mars dernier, la goélette a parcouru environ 11 000 nautiques, a fait escale dans 12 villes aux Etats-Unis et au Canada, reçu plus de 7000 personnes à bord. Revue d'un voyage hors du commun.

*L'équipage ce soir lors du dernier mouillage...
Rendez-vous demain matin en Penfeld !
Photo Florent Quenault – Marine Nationale*

D'abord, les Pierres Noires, les premières annonciatrices d'une côte que chacun à bord pouvait deviner et reconnaître : celle qui précédait le goulet de Brest. Cette fois, l'équipage y était, enfin presque, à deux pas de la maison. Reste un ultime mouillage, une pause nécessaire afin de ranger le bateau et que chacun puisse mettre en ordre ses affaires pour le débarquement. Et c'est sous le soleil, alors qu'il était annoncé comme rare ces derniers temps sur la région, que l'Etoile a jeté l'ancre pour la nuit.



En début d'après-midi, après les Pierres Noires, ce sont les Tas de Pois qui ont salué le retour au port d'attache de notre goélette.

Photo Aziliz Le Berre.



Dernière pause, dernier « poste de P », derniers quarts de nuit, la liste est longue de ces actes et petites choses qui ont rythmé la vie des 27 membres de l'équipage pendant ces quatre mois. D'abord les quarts et le choix du rythme « marine marchande » : le fameux zérac, le 4 à 8 et enfin le 8 à 12... Quatre heures passées en tiers, à alterner la barre, la veille, les manœuvres sur les voiles, à passer de 10 degrés du premier transit au départ de Brest au 30 degrés ambiants et permanents de la première

transatlantique jusqu'à Puerto Rico.

Rituel désormais connu à l'approche des côtes : les téléphones recaptent, chacun a joint sa famille. Photo Aziliz Le Berre

Une chaleur, tantôt sèche au soleil vif comme celle rencontrée sur la côté de Floride, ou plus lourde, voire poisseuse entre Savannah et New-York... Avant le froid, celui qui mord les doigts et paralyse les pieds, ces vingt degré perdus subitement sur la route d'Halifax. Veste, collants, pulls étaient de nouveau sorti.

Un grand huit en température, des chocs identiques selon les villes traversées. De l'idyllique Amelia Island à la gigantesque New-York, la goélette est passée sur d'autres routes, lourdes d'histoires et de symboles : ici la Tall Ship à Savannah, là la ville de la constitution à Philadelphie ou encore une première avec le passage dans le canal du Delaware, jusqu'ici jamais passé par un bâtiment de la Marine française.



Que retenir ? Ce patchwork, sans doute, de villes, de décors et de visages rencontrés. Tout cela aussi à la sauce Etoile, la bande-son ne manquera donc pas de couleurs ni de diversité, de ces matchs sympathiques lancés au cœur de la nuit ou les classiques de la musique française, Gainsbourg et Brassens rivalisaient avec Aretha Franklin, du rock des trois dernières décennies, des BO de film ou des mix plus Dub ou Funky.

Chaque nautiques grignoté a eu sa note, son tempo. Et le temps qui s'accélère ce soir a pourtant dû marquer des pauses, comme les longues minutes, que l'ont pourrait compter par centaines passer à attendre que nos chères toilettes se libèrent où celles encore qui précédaient la montée à bord du pilote pour un nouveau chenalage vers un autre port...

Et demain matin, dernier accostage, chacun posera le sac à terre, retrouvera famille et amis. Seulement, le voyage, pour l'équipage et la goélette Etoile ne s'arrête pas là : du 13 au 23 juillet, l'Etoile participera avec sa sistership la Belle Poule aux fêtes maritimes des tonnerres de Brest et de Douarnenez, retrouvez donc la goélette sur son quai de la Penfeld ou ici même, sur le journal de bord pour le récit de ces journées où les vieux gréements seront à la fête. Ce soir, pour la goélette et l'équipage, ce n'est qu'un au revoir...



L'équipe de contributeurs de ce journal de bord de la mission 2012, de gauche à droite : le commandant en second Jérôme Christ, l'aspirant Antoine Boulay, le matelot Florent Quenault, le commandant Vincent Largeteau, David Ladent, Aziliz Le Berre.